



Valery Gergiev à la tête de l'orchestre du théâtre Mariinsky.

(PHOTO: PHILHARMONIE)

## Philharmonie

# L'homme face à son destin

L'orchestre du théâtre Mariinsky enchante par de splendides couleurs

PAR HILDA VAN HEEL

**L'orchestre symphonique du Théâtre Mariinsky est l'un des plus anciens ensembles musicaux de Russie: d'abord Orchestre Impérial de Saint-Petersbourg, il a toujours abordé avec enthousiasme les courants de la musique européenne, tout en présentant des compositeurs russes novateurs.**

Cet orchestre des théâtres impériaux, qui créa les plus célèbres opéras de Glinka, a accueilli Berlioz en 1847 et présenté les opéras de Wagner sous la direction de chefs tels que Karl Richter. Tchaïkovsky a lui aussi dirigé les célèbres musiciens. C'est un orchestre historique que nous avons dès lors entendu à la Philharmonie.

L'orchestre fascinait par la pureté et la richesse de ses timbres; son jeu d'ensemble précis et enthousiaste ne pouvait que trouver l'adhésion du public. En nous entraînant dans des voyages empreints de cette mélancolie propre aux vastes espaces hivernaux russes, dans la première symphonie de Tchaïkovsky, puis dans les méandres d'une démarche intérieure tragique dans sa sixième symphonie, le chef d'orchestre, Valery Gergiev, a fait ressortir la géniale subtilité de l'orchestration de Tchaïkovsky, tout en donnant une ampleur angoissante au dernier mouvement douloureux, l'«adagio lamentoso» de la sixième symphonie; cri d'un

immense désespoir, traversé d'oppositions sonores terrifiantes.

Mais ce grand symphoniste garde toujours des moments de poésie, de rêve, de danse, des instants d'intime fraîcheur, de verve musicale, de lumière entrevue, même si l'homme y apparaît finalement comme vaincu par le destin. Dans le programme de ce soir, entièrement dédié à Tchaïkovsky, la première symphonie en sol mineur, «Rêves d'hiver», apparut comme un vaste poème musical où les images se suivaient comme dans un voyage qui se poursuit dans un univers blanc, réminiscences de voyages hivernaux entre Saint-Petersbourg et Moscou, évocations d'une qualité presque visuelle.

### Du grand art

L'allegro tranquillo débuta dans une atmosphère de rêve aux flûtes et bassons, puis la mélodie revint dans une phrase harmonieuse à la clarinette. Cors et trompettes apportaient des éclats dramatiques. L'ambiance de l'adagio cantabile est décrite par le compositeur comme celle d'une «contrée lugubre, contrée brumeuse»; elle nous sembla finalement plus onirique que lugubre - il s'en dégageait une atmosphère irréelle d'une nostalgie grave et prenante. Une mélodie aux sonorités russes, écho d'un paysage illimité, était jouée par le hautbois et la flûte.

Le final-andante, d'abord très sombre, se montra ensuite dynami-

que; on remarqua le brio virtuose des violons, le développement fugué très allant et vif qui se terminait en apothéose puissante et grandiose.

La symphonie n°6 en si mineur, dite «Pathétique» est une oeuvre profondément subjective - Tchaïkovsky semble y pressentir sa propre mort. Figurant la lutte de l'homme contre son destin, elle suit une progression psychologique poignante; sa citation du requiem orthodoxe, l'ostinato des violoncelles et contrebasses expriment un fatum, l'impact d'une angoisse créée par une force impitoyable. Dès le premier mouvement, un adagio lugubre suivi d'un allegro au martèlement des archets qui traduisent l'inquiétude, un développement tragique semble imminent. Ici à nouveau, un thème enchanteur, d'une ligne mélodique magique, intervient. Mais elle est interrompue par une marche inexorable qui s'intensifie en rythme et en force. On assistait à de magnifiques contrastes d'ombre et de lumière.

Le finale ne pouvait que bouleverser: les musiciens s'y montrèrent d'une expressivité étonnante. La tempête intérieure était interprétée avec fureur, le chef rendait la tragédie dans sa tristesse et son mystère, dans sa résignation, dans le secret des notes très basses aux cordes, dans la tension presque insupportable qui évoluait vers le silence... un orchestre inoubliable, du très grand art.